

JOURNÉE D'INFORMATION À ORAN

Encourager les jeunes à opter pour les spécialités relatives à l'agriculture et au BTP

De nombreux responsables et acteurs dans les secteurs de l'agriculture, du bâtiment et des travaux publics ont défilé, mercredi dernier, devant un groupe de jeunes stagiaires, lors d'une journée d'information organisée au sein de l'Institut national spécialisé dans la formation professionnelle (Oran Est).

Le but est rappeler notamment les opportunités qui peuvent être offertes aux diplômés issus des instituts professionnels dans les domaines suscités, vu le sérieux déficit en main-d'œuvre qualifiée enregistré dans ces secteurs.

Dans ce contexte, le représentant de la Direction des services agricoles, qui a longuement pris la parole à l'occasion de cette journée, a expliqué que les personnes activant dans le secteur de l'agriculture ont vieilli, soulignant l'urgence et l'importance de l'implication des jeunes dans ce domaine très sensible et stratégique pour l'économie nationale.

Pour ce responsable, l'investissement dans le secteur agricole est très prometteur et constitue une source de revenus inépuisable, en ajoutant qu'«il reste aux jeunes d'opter davantage pour ce domaine et de dépasser les idées reçues à propos de ce métier noble». Il considère que la

formation de jeunes ouvriers qualifiés est primordiale pour le développement de ce secteur.

Le représentant de la Conservation des forêts, M. Kechani El-Arbi, qui a également intervenu dans ce cadre, a donné des explications sur les différents dispositifs et projets de proximité initiés par sa direction pour le soutien des jeunes ouvriers agricoles et a exprimé le même avis que son collègue de la Direction de l'agriculture à propos de la formation professionnelle.

Pour lui, la formation de pointe apportera un énorme bénéfice à l'agriculture, aux petits élevages, ainsi qu'à la préservation des forêts.

Intervenant également lors de cette journée d'information, M. Akeb Nasreddine, président de l'Union générale des entrepreneurs à Oran, a présenté bon nombre d'exemples de jeunes qui ont réussi dans le domaine des BTP. «Les ouvriers sérieux



Photo : DR

trouveront sûrement leur place dans notre secteur, ils sont souvent très estimés et respectés par leurs patrons», assure-t-il. Et de poursuivre : «Il n'est pas rare qu'un jeune ouvrier se retrouve au bout de 5 ou 10 ans à la tête de sa propre entreprise.»

Il cite pour cela des exemples concrets de personnes avec lesquelles il a travaillé. Pour M. Akeb, l'approche des jeunes en formation théorique (notamment en organisant des sorties sur les chantiers) sera de grande importance, afin de rendre ces stagiaires capables de concurrencer la

main-d'œuvre étrangère. Tout en insistant sur l'importance de l'implication des chefs d'entreprise par le biais de leurs représentants (unions et associations), M. Akeb estime qu'il est indispensable de mettre en place une cellule de suivi pour évaluer l'apport des stages pratiques offerts par les entreprises de construction en faveur des étudiants universitaires et d'établir des conventions avec la direction de la formation professionnelle en vue de perfectionner les compétences des diplômés issus des instituts de formation professionnelle.

Ben Aziz

TLEMCEN

La petite Nihal enfin scolarisée

L'appel pour venir en aide à la petite Nihal, handicapée, n'est pas resté sans écho.

Le SOS lancé par notre journal a fait réagir nos lecteurs qui étaient nombreux à proposer leur aide pour permettre à Nihal, âgée de 6 ans, de rejoindre les bancs de l'école à l'instar des enfants de son âge qui découvrent pour la première fois l'univers du savoir. Grâce à la

générosité de ces personnes qui ont compris la tristesse de cette petite fille et la détresse de ses parents, nous pouvons dire que la solidarité et la rahma ne sont pas des slogans creux ou de vains mots pour les citoyens algériens. La petite Nihal a eu sa chaise roulante et elle est toute heureuse de se faire de nouveaux amis. Nous lui souhaitons bonne chance.

A notre tour nous tenons à remercier les familles Ihadaden et Omar Bouzid

d'Alger, sans oublier notre secrétaire M^{me} Youbi Najat, qui est restée mobilisée pendant les derniers jours de Ramadan, ainsi que cette personne de Annaba qui a tenu à conserver l'anonymat.

Nous tenons aussi à informer ces généreuses personnes que grâce à cet appel au profit de Nihal, une vingtaine d'enfants handicapés de Sebdou ont pu bénéficier d'un trousseau scolaire.

M. Z.

L'HÉCATOMBE ROUTIÈRE CONTINUE...

7 morts et 4 blessés en 48 heures à Tiaret

Les pertes humaines occasionnées par les accidents de la circulation n'en finissent pas d'endeuiller des familles entières à Tiaret.

Selon un communiqué de la presse locale, pas moins de sept victimes ont été déplorées dans trois collisions survenues

les 22 et 23 septembre derniers sur les principales routes nationales de la wilaya.

Le premier accident, qui a eu lieu mardi vers 19 heures sur la RN 23 reliant Tiaret à Sougueur, s'est produit lorsqu'une voiture de marque Golf est entrée en collision avec une Peugeot 505 roulant en sens inverse. Bilan un mort et deux blessés.

Le lendemain matin, soit le 23 septembre, la route natiolane reliant Tiaret et Djelfa, plus précisément à quelques kilomètres de la daïra de Mahdia, deux véhicules de marque Renault Clio se sont violemment télescopés causant la vie sur le coup à deux passagers alors qu'un troisième sérieusement touché au niveau de la tête, a été évacué aux UMC de l'hôpital Mohamed-Boudiaf de Mahdia.

L'autre drame dont le bilan est très lourd a eu pour théâtre

l'axe routier reliant Tiaret à Dahmouni. Cette fois-ci, la tragique collision qui s'est produite entre deux camions de type Daihatsu et JMC s'est soldée malheureusement par le décès sur les lieux de trois personnes ST, AD et AB âgées respectivement de 25 ans, 28 ans et 38 ans, avant qu'une quatrième, la trentaine à peine dépassée, ne succombe à ses blessures quelques instants après son admission au service de réanimation de l'hôpital Youssef-Damerdjji de Tiaret, où un rescapé de l'hécatombe est toujours resté en observation.

Pour rappel, les services de la Protection civile ont eu à intervenir sur les routes pas moins de 25 fois pour la seule période du mois de Ramadan qui a connu, faut-il le souligner, un bilan de trois morts et 35 blessés.

Mourad Benameur

BORDJ BOU-ARRÉRIDJ

Égalité salariale : recul des femmes

Contrairement aux discours officiels des pouvoirs publics, qui tentent de faire croire à une amélioration globale de la condition de la femme, les faits et les statistiques sont têtus et démontrent que les écarts salariaux pour un travail de même compétence entre un homme et une femme sont réels.

Quant au plan de carrière et l'accès à l'emploi, la femme subit une véritable ségrégation dans la wilaya de Bordj-Bou-Arréridj. A ce titre, sur les 1132 projets financiers accordés dans le cadre du dispositif des micro-crédits, seules 173 femmes ont bénéficié de cet avantage depuis sa mise en application, c'est-à-dire 1997 à ce jour.

En 2008, les statistiques de la Direction de l'emploi indiquent la création de 38 057 postes à pourvoir dont 11 717 emplois permanents et 26 340 temporaires (durée allant de 3 à 12 mois), la part des femmes est de 8 557 soit 22,87%. 7822 femmes employées en temporaire ont été affectées dans les activités des services domestiques.

Au 1^{er} semestre 2009, les statistiques font ressortir 26 501 emplois créés dont 6 036 postes permanents et 20 465 temporaires, le taux d'occupation des femmes est de 23,10% ce qui représente un nombre de 6 122. Il est à noter que plus de 5 632 femmes ont été affectées dans les emplois temporaires aux tâches de ménages. Elles sont partout, on ne les remarque guère.

Ce sont des femmes de ménages sous-estimées socialement, exploitées de façon inhumaine, voilà un emploi qu'elles prennent quant tous les autres postes sont inaccessibles.

De fait s'y croisent des êtres démunis, peu instruits, des femmes divorcées, cassées par la vie, qui parviennent toutefois à trouver les moyens de survie dans ce boulot ingrat, sous payés de 2 500 DA à 3 000 DA par mois, sous forme de prime d'action d'insertion sociale (PAIS) ou d'indemnité d'action d'intérêt général (IAIG), selon les affectations.

Layachi Salah-Eddine

RELIZANE

El-Mouassia souffre de l'isolement

La localité d'El-Mouassia, relevant de la commune de Belacel Bouzegza, dans la wilaya de Relizane dont la population est estimée à plus de 3 000 habitants est confrontée à un certain nombre de problèmes qui compliquent davantage le quotidien déjà morose de ses habitants.

En effet, ces derniers déplorent l'isolement dont souffre El-Mouassia et s'insurgent contre le retard enregistré dans les travaux de réhabilitation de la route reliant leur localité au chef-lieu de la commune, ils déplorent par ailleurs, les lenteurs constatées dans la réalisation du projet relatif au raccordement du réseau d'assainissement, ce qui accentue davantage le calvaire local de cette localité dépourvue de plusieurs infrastructures et équipements publics.

S'agissant du secteur de la jeunesse, faute d'un cadre distrayant, les jeunes de ladite localité trouvent refuge dans les cafés où les interminables parties de dominos et de jeux de cartes sont le lot quotidien de cette frange juvénile, fortement touchée par le chômage qui, faut-il le souligner, est une vraie plaie sociale. Face à cela, la jeunesse réclame la réalisation d'une aire de jeux pour la pratique sportive.

A. Rahmane

SIDI-BEL-ABBÈS

Le voleur des téléphones portables derrière les barreaux

Le voleur des téléphones portables à l'arraché qui a longtemps sévi dans les quartiers du chef-lieu Sidi-Bel-Abbès a été arrêté par les éléments de la 2^e Sûreté et écroué par le procureur de la République. En effet, c'est un adolescent qui a été à l'origine de son arrestation lorsque le voleur en l'occurrence H. M. âgé de 27 ans lui a arraché son portable dans la rue. La police qui effectuait une patrouille de routine a intercepté l'adolescent aux trousseaux du malfaiteur qui a pu se volatiliser. C'est dans l'album des repris de justice que l'enfant a reconnu le voleur qui a pu être arrêté en possession du portable volé. Lors de son interrogatoire, il a reconnu être l'auteur de multiples vols de téléphones portables. D'ailleurs, la deuxième Sûreté à elle seule a enregistré cinq plaintes de vol de portables. Présenté devant le procureur de la République, celui-ci l'a écroué.

A. M.